



SAISON
24
25

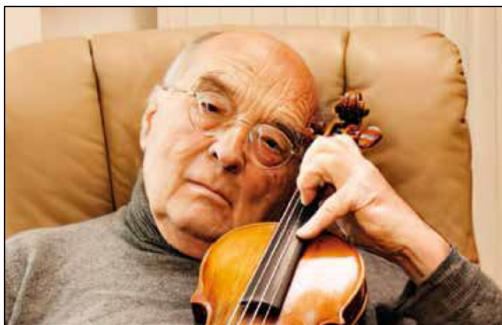
SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

JEUDI 3 AVRIL 2025, 20H
CINÉMA ABC
LA CHAUX-DE-FONDS

FILMER LA MUSIQUE ET «MÉNAGE À QUATRE, LE QUATUOR AROD»

Projection et entretien avec le cinéaste
français BRUNO MONTSAINGEON



© Jérôme Bonnet

Bruno Monsaïgeon, réalisateur renommé et violoniste, s'est immergé dans l'univers de la musique classique à travers ses documentaires captivants et ses entretiens profonds avec des musiciens de renom. Son dernier projet, *Ménage à Quatre*, se concentre sur le Quatuor Arod, un ensemble brillant de la nouvelle génération. Ce documentaire, résultat d'une année de travail minutieux, dévoile l'alchimie et la dynamique unique du quatuor, mettant en lumière la personnalité et le talent individuel de chaque membre tout en explorant leur cohésion en tant qu'ensemble. Monsaïgeon, à travers ses films, cherche à aller au-delà de la réalité, créant des situations qui révèlent des aspects inattendus de la musique et de ses interprètes. Son livre *Filmer la musique*, co-écrit avec Guillaume Monsaïgeon, offre un aperçu de sa démarche artistique et de sa passion pour la musique classique, compilant cent cinquante heures d'entretiens et reflétant sa rencontre avec des figures telles que Yehudi Menuhin et Glenn Gould. *Ménage à Quatre* est une célébration de la musique de chambre, genre que Monsaïgeon considère comme le summum de la musique, et témoigne de son engagement à rendre la musique classique accessible et vivante pour tous.

Bruno Monsaïgeon est un maître incontesté des films aux sujets musicaux, notamment sur de grands musiciens. On se réjouit de voir son œuvre sur le Quatuor Arod.

En collaboration avec





SAISON
24
25 **SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS

VENDREDI 4 AVRIL 2025, 19H30

SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

Concert enregistré par RTS Espace 2

QUATUOR AROD

JORDAN VICTORIA violon

ALEXANDRE VU violon

TANGUY PARISOT alto

JEREMY GARBARG violoncelle

ALEXANDRE THARAUD piano



© Julien Benhamou / Alexandre Tharaud

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Quatuor à cordes en ré majeur, op. 44 n° 1

- I. *Molto allegro vivace*
- II. *Menuetto. Un poco allegretto*
- III. *Andante espressivo ma con moto*
- IV. *Presto con brio*

BÉLA BARTÓK 1897-1957

Quatuor à cordes n° 6, BB 119 (Sz, 114)

- I. *Mesto – Più mosso, pesante – Vivace*
- II. *Mesto – Marcia*
- III. *Mesto – Burletta: Moderato*
- IV. *Mesto*

Pause

GABRIEL FAURÉ 1845-1924

*Quintette pour piano et cordes n° 1
en ré mineur, op. 89*

- I. *Molto moderato*
- II. *Adagio*
- III. *Allegretto moderato –
Un poco più mosso – Tempo I*

Les artistes signeront leurs disques

Programme sous réserve de modifications

Le Quatuor AROD se présente avec un programme composé de trois chefs-d'œuvre de musique de chambre, deux quatuors et un quintette avec le concours du pianiste Alexandre Tharaud.

Le *Quatuor à cordes en ré majeur* de Felix Mendelssohn fait partie d'un cycle de trois quatuors à cordes, op. 44, dédié au prince de Suède Oscar I^{er} (1799-1859). La chronologie de la composition des trois quatuors ne correspond pas à leur numérotation, puisque le premier de ceux-ci a été composé en dernier, mais publié en premier. Écrit entre 1837 et 1838, pendant la période idyllique de la lune de miel et de la première année de mariage du compositeur avec Cécile Jeanrenaud, fille d'un pasteur d'origine neuchâteloise, union célébrée le 28 mars 1837 à Francfort, le cycle montre des signes d'une tendance classique. Esquissée au cours du mois d'avril 1838 et terminée le 24 juillet à Berlin, l'œuvre a été créée le 16 février 1839 au Gewandhaus de Leipzig par le Quatuor de Ferdinand David, l'un des plus grands violonistes de l'époque, puis éditée la même année par Breitkopf & Härtel à Leipzig.

Mendelssohn appréciait beaucoup ce quatuor et en particulier le *fugato* final « Il est plus fougueux et fait plus d'effet que les autres ». Ce quatuor comprend quatre mouvements. Le premier, *Molto allegro vivace* en ré mineur, selon le schéma classique, commence par un premier thème, en ré mineur, au caractère exubérant et dramatique, marqué par une anacrouse, présenté par le premier violon, accompagné par des trémolos au second violon et à l'alto, ainsi que par une partie de violoncelle légèrement esquissée. Le second thème apparaît d'abord dans la tonalité inhabituelle de *fa* dièse mineur, mais c'est le thème initial qui reste l'élément dominant de ce mouvement en forme sonate.

Le deuxième mouvement, élégant et délicat, est constitué d'un menuet en ré majeur et d'un trio en *si* mineur.

Au troisième mouvement, proche d'une *romance sans paroles* en *si* mineur, la mélodie du premier violon est accompagnée d'une

partie de second violon en doubles croches et de notes pincées de l'alto et du violoncelle.

Le dernier mouvement, construit dans une forme rondo-sonate, offre le contraste attendu et s'élanche sur un rythme tourbillonnant pour développer le refrain et l'épisode dans le *fugato* dont Mendelssohn était fier.

Le compositeur hongrois Béla Bartók commence à écrire son *Sixième quatuor à cordes* en août 1939 à Saanen (BE), dans un chalet mis à sa disposition par Paul Sacher (1906-1999), chef d'orchestre bâlois et mécène de la création musicale au XX^e siècle, pour écrire une partition pour orchestre à cordes qu'il lui a commandée. Le *Divertimento* naît en quinze jours et le compositeur a même le temps d'aborder sa prochaine commande, un quatuor à cordes pour le Nouveau Quatuor hongrois commandé par le violoniste Zoltán Székely (1903-2001).

Mais le déclenchement de la guerre l'oblige à retourner en Hongrie et le quatuor est achevé à Budapest avant le départ du compositeur pour les États-Unis, le 12 octobre 1939. En février 1940, Bartók envoie une copie du manuscrit chez son éditeur à Londres, mais hésite pour le finale (voir plus bas). Finalement, la partition sera imprimée sans changement à la fin de l'année 1940 et le quatuor sera créé le 20 janvier 1941 à New York par d'autres exilés, membres du Quatuor Kolisch, qui devient dédicataire de l'œuvre.

Le *Sixième Quatuor*, l'une des grandes créations de Bartók, est stylistiquement rétrospectif, voire nostalgique. Après les deux précédents quatuors en cinq mouvements, qui formaient un palindrome, Bartók revient à une structure en quatre mouvements. Celle-ci n'a rien d'ordinaire, puisque le principe du miroir est à nouveau présent. Deux mouvements lyriques encadrent deux scherzos grotesques et caractéristiques, *Marcia* (Marche) et *Burletta* (Petite plaisanterie) qui offrent une vision d'un monde distordu et cruel.

Le projet initial était de quatre mouvements indépendants, avec un finale rapide et dansant d'inspiration populaire. L'unité architecturale du

quatuor devait être assurée par une ritournelle (courte phrase musicale répétée avant chaque couplet d'une chanson, avant chaque reprise d'une danse). Mais au fil des esquisses s'est imposée l'idée d'une ritournelle introspective et mélancolique, notée *Mesto* (Triste), précédant chacun des mouvements et s'étoffant à chaque apparition. Cette mélodie qui rappelle le chant funèbre initial du *Premier Quatuor* est présentée par l'alto seul avant le premier mouvement, dans un contrepoint à deux voix avant le deuxième, et à trois voix avant le troisième. « Nous savons par les esquisses que l'ultime version de la ritournelle, à quatre voix, ne devait servir que d'introduction au finale « populaire », puis ce matériau imposa sa loi, générant le finale tout entier. »¹

Le nouveau finale, qui évoque la fin sinistre du *Deuxième Quatuor*, se développe à partir de la ritournelle sombre et envahissante presque indépendamment de la volonté du compositeur et elle finit par occuper tout le rôle du finale. Bartók l'explique par la « structure formelle impliquée par le caractère de l'œuvre » (*Conférence de Harvard* n° 3, février 1943). L'œuvre reflète une double tragédie : la Seconde Guerre mondiale et la maladie de la mère du compositeur, décédée en décembre 1939. Il s'agit du dernier quatuor à cordes de Bartók.

Le *Premier Quintette* pour piano et cordes de Gabriel Fauré a eu une longue gestation, de 1887 à 1895, ainsi qu'une révision de près de trois ans (1903-1906), essentiellement au cours des étés passés en Suisse, à Lausanne et à Zürich.

Le compositeur français est déjà l'auteur de deux quatuors avec piano, op. 5 et op. 45 (1879 et 1886). Son premier quintette résulte directement de son expérience avec le deuxième quatuor. Après avoir réalisé des esquisses pour une œuvre qu'il imaginait comme un troisième quatuor, il décide de donner à cette nouvelle œuvre la forme élargie d'un quintette. Créé le 23 mars 1906 à Bruxelles

par le Quatuor Ysaÿe (le dédicataire en était le célèbre violoniste belge Eugène Ysaÿe), et Fauré au piano. Le *Premier Quintette* a été édité chez Schirmer à New York et il paraît que, pour le premier mouvement, Fauré a retiré au dernier moment le mot *Allegro* de l'indication de tempo *Allegro molto moderato*, en laissant *Molto moderato*.

Le *Premier Quintette* comprend trois mouvements, assez peu contrastés entre eux. Le premier mouvement, en forme sonate traitée librement, commence en *ré* mineur avec des arpèges de piano semblables à ceux d'une harpe, sur lesquels les thèmes sont exposés. Les motifs du premier mouvement, fondés sur une gamme de quatre notes, se retrouvent dans les phrases initiales du violoncelle dans le deuxième mouvement, *Adagio*, en *sol* majeur, et aussi dans le finale *Allegretto moderato*. La forme, proche d'un rondo est construite sur le thème-refrain en *ré* majeur, qui fait allusion au thème de la *Neuvième symphonie* de Beethoven, et un second thème en *si* mineur, *espressivo sostenuto*, conçu pour être en contrepoint avec le refrain, que nous entendons pour la dernière fois dans la brillante *coda-strette*.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

¹ Claire Delamarche, *Béla Bartók*, Paris, Fayard, 2012.

ALEXANDRE THARAUD

Avec plus de 25 ans de carrière, Alexandre Tharaud est aujourd'hui une figure unique dans le monde de la musique classique, et un réel ambassadeur du piano français. Il enregistre en exclusivité pour Warner Classics. Sa large discographie (plus de 25 albums solo), récompensée et acclamée par la presse, présente un vaste répertoire allant de Couperin, Bach, Scarlatti, à Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms et Rachmaninov et aux compositeurs français du XX^e siècle. L'ampleur de ses activités artistiques se reflète également dans ses collaborations avec des metteurs en scène, des danseurs, des chorégraphes, des écrivains et des cinéastes, ainsi qu'avec des auteurs-compositeurs-interprètes et musiciens hors du domaine de la musique classique. Alexandre Tharaud est un soliste recherché, invité par de nombreux grands orchestres internationaux. En récital, il est un invité régulier des salles les plus prestigieuses du monde. En 2017, Alexandre publie « Montrez-moi vos mains », un récit introspectif et engageant sur la vie quotidienne d'un pianiste. Il avait auparavant co-écrit « Piano Intime » avec le journaliste Nicolas Southon. Il est également le sujet principal d'un film réalisé par la cinéaste Suisse Raphaëlle Aellig-Régnier: « Alexandre Tharaud, Le Temps Dérobé », et est apparu dans le rôle du pianiste « Alexandre » dans le célèbre film de Michael Hanneke, « Amour », en 2012. En 2021, Alexandre Tharaud remporte la Victoire de la musique classique dans la catégorie « Soliste instrumental ».

QUATUOR AROD

Quel est donc cet Arod ? Un compositeur oublié, une ville mythique, un mystérieux acrostiche ? Pas du tout. Le Quatuor Arod s'est donné comme figure tutélaire un cheval imaginé par Tolkien dans *Le Seigneur des Anneaux*. Symbole de force et de fougue (son nom signifie « agile, rapide »), il incarne aussi un esprit de liberté et de compagnonnage puisqu'il est monté à cru, sans rênes, par l'elfe Legolas. Cette communauté de l'archet naît en 2013 au Conservatoire de Paris. Tous les membres du quatuor y ont étudié, bénéficiant notamment de l'enseignement de Jean Sulem. Lorsque le quatuor décide de s'attaquer à l'Everest des concours, l'ARD de Munich, c'est tout naturellement que Mathieu Herzog revient lui mettre le pied à l'étrier. Le travail et l'audace paient puisqu'il remporte le Premier Prix, récompense suprême accordée sept fois seulement entre 1959 et sa victoire en 2016. Poussé dans la lumière par ce coup d'éclat, le Quatuor Arod, nommé BBC New Generation Artist de 2017 à 2019 et ECHO Rising Star pour la saison 2018-2019, poursuit sur sa flamboyante lancée. En 2023 sort en parallèle un documentaire sur leur vie « Ménage à Quatre », par le célèbre Bruno Monsiegeon, qui dépeint un portrait drôle et intimiste des Arod. Le quatuor se fait volontiers le complice d'artistes comme Elsa Dreisig, Adam Laloum, Antoine Tamestit, Alexandre Tharaud et Camille Thomas.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

AG
CULTUREL
KULTUR
GA



CarteCulture
Canton de Neuchâtel

PROCHAINS CONCERTS

MERCREDI 30 AVRIL, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

DANIEL LOZAKOVICH violon
ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL
VICTORIEN VANOOSTEN direction

DIMANCHE 4 MAI, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

HÉLÉNA MACHEREL flûte
JEAN-SÉLIM ABDELMOULA piano

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires



Fondation Pittet

la Mobilière



DE PURY PICTET TURRETTINI



ARCINFO



L'HEBDO DES MONTAGNES

